

Création d'une identité culturelle nationale

Nicole Bauermeister, Société d'histoire de l'art

52

Le thème «La Suisse existe – La Suisse n'existe pas» touche à deux domaines qui nous tiennent à cœur: la défense et la promotion des sciences humaines d'une part, la définition même de ce qui fait la culture suisse d'autre part.

Aujourd'hui, dans le domaine des sciences humaines comme dans les autres domaines intellectuels, l'accès immédiat à l'information est facile et naturel. Toutefois, cette possibilité de toucher aussi aisément à une aussi grande quantité d'informations brutes tend presque à supplanter, dans l'ordre des priorités, la nécessité d'une réflexion de fond. La prise de distance critique qu'autorisent les sciences humaines, force est de le constater, semble de moins en moins valorisée dans notre société, toujours plus axée sur l'efficacité, le rendement, les connaissances pratiques et immédiatement exploitables. Et pourtant, les sciences humaines livrent, à un rythme qui leur est propre, des résultats dont les implications sur le monde qui nous entoure sont profondes et durables; elles nous aident à comprendre notre environnement et, partant, à l'améliorer. Elles sont essentielles à la société, au même titre que les sciences dures, même si leur productivité ne peut être appréciée selon les mêmes critères.

En proposant pour 2015 ce thème de réflexion doucement provocateur qu'est l'identité de notre pays, l'Académie attire l'attention du public sur les capacités de résolution des sciences humaines et sociales. Elle contribue aussi à pondérer la logique exclusivement économique qui tend à éradiquer tout autre mode de réflexion au sein de nombreuses instances publiques et privées.

Inventaire national – forme de Constitution culturelle

Un inventaire national, tel qu'il se présente dans la série bien connue des «Monuments d'art et d'histoire de la Suisse», n'est pas simplement un instrument utile pour décrire de manière systématique les monuments dignes d'intérêt d'un pays. Un tel inventaire est aussi un outil politique – un acte fondateur, une forme de Constitution culturelle d'un pays. Dès le moment où l'on accepte la pertinence d'un outil d'analyse unique pour traiter d'éléments diversifiés, y compris dans le domaine culturel, on admet en effet *de facto* que les points de convergence de ces éléments sont plus nombreux que leurs points de divergence. L'élaboration d'un inventaire national a donc pour conséquence la création par l'inventaire de tout un pan de l'identité du pays.

Mais, fait extrêmement intéressant, la création de cet inventaire est chez nous un phénomène *bottom-up*: ce sont des particuliers qui sont à l'origine de cette tâche censément étatique. Et c'est du reste toujours une association privée, la Société d'histoire de l'art en Suisse, qui gère avec les Cantons cet inventaire soutenu à titre subsidiaire par l'Office fédéral de la culture. Par ses cotisations, chaque membre de la Société d'histoire de l'art en Suisse contribue donc aujourd'hui encore, dans un esprit de milice typiquement helvétique, à construire l'identité culturelle de notre pays.

Le Musée national – une image de la culture suisse

Le Musée national, pour sa part, n'est pas non plus une accumulation exhaustive de tout ce que l'on trouve dans le pays en matière d'art et d'histoire. Le bâtiment lui-même, édifié sous la direction de l'architecte G. Gull, combine des éléments caractéristiques du Moyen Âge avec d'autres de l'époque moderne en un tout composite mais harmonieux. Le contenu du musée résulte quant à lui de choix liés à une vision de la culture nationale; salles historiques, intérieurs d'origine complets, plafonds en bois, éléments architecturaux typiques contribuent à construire une image travaillée de la culture suisse.

La culture suisse – à l'extérieur et à l'intérieur

Nous étendons ensuite notre réflexion aux éléments patrimoniaux matérialisant la culture suisse à l'extérieur de nos frontières, à savoir les bâtiments achetés par la Confédération et occupés par les services consulaires et diplomatiques. Les œuvres d'art qui ornent ces pièces et ces murs constituent la dernière touche à ce tableau qu'est la communication culturelle institutionnelle à l'étranger.

A l'intérieur de nos frontières, la culture suisse est un processus que l'on pourrait qualifier d'affectif et spontané. Elle est «naturelle», en ce sens qu'elle émane des citoyens pour «remonter» vers les autorités. On peut parler de culture «de milice». En revanche, la culture suisse telle que veut la montrer notre pays à l'étranger est une culture «construite» de type *top-down*, fruit d'une démarche intellectuelle élaborée par une minorité; naguère, on aurait qualifié une telle démarche de «fait du prince». Cette identité culturelle-là résulte en grande partie de la crainte de véhiculer une image du pays qui soit caricaturale. Cependant, dans le souci d'éviter l'écueil de l'image d'Epinal résumant notre pays à des banques, des montagnes, des montres et du chocolat, elle peut aussi courir le risque de rompre avec ses racines.

Former l'identité culturelle nationale

Les différents éléments évoqués ci-dessus, allant de la forme de culture la plus proche des citoyens jusqu'à la forme de culture la plus liée avec des techniques de communication, nous incitent à questionner la création puis la gestion de l'identité culturelle nationale. Le patrimoine artistique et bâti est-il toujours à même de générer et de cimenter l'identité culturelle d'un pays? Les autorités reconnaissent-elles encore la culture de proximité à sa juste valeur? Les citoyens peuvent-ils, quant à eux, réellement se reconnaître dans cette culture plus intellectuelle et élitiste, plus «contemporaine» mais aussi plus aseptisée car plus internationale, destinée à contrer l'image caricaturale que notre pays peut présenter aux yeux des étrangers? Pour apporter des éléments de réponse à cette question, sans doute serait-il intéressant de donner la parole à Présence suisse, qui gère précisément l'image que la Suisse veut donner d'elle à l'étranger, et qui met en œuvre la politique du Conseil fédéral dans ce domaine.

Ces questions entrent de manière très actuelle en résonance avec la répartition des sommes allouées aux différents domaines de la culture telle qu'elle est proposée par le *Message concernant l'encouragement de la culture 2016-2020*, actuellement en consultation aux Chambres. Cette répartition semble en effet privilégier assez clairement ce qui émane de cette culture *top-down*, et laisser quelque peu pour compte la culture de milice ou de proximité – telle qu'elle s'exprime, par exemple, dans le patrimoine bâti et l'archéologie.

Plus d'informations

«La Suisse existe, je l'ai rencontrée» I: la création d'une identité culturelle nationale

Société d'histoire de l'art en Suisse, Association suisse des historiennes et historiens de l'art, Centre national d'information sur le patrimoine culturel

Date: 15 octobre 2015, 17 h 00

Lieu: Zurich, Musée national, Fernsehstudio



<http://www.lasuissenexistepas.ch/fr/events/identite-culturelle-nationale.html>

«La Suisse existe, je l'ai rencontrée» II: la création d'une image unifiée de la Suisse à l'étranger / bâtiments et collections d'art

Société d'histoire de l'art en Suisse, Association suisse des historiennes et historiens de l'art, Centre national d'information sur le patrimoine culturel

Date: 4 novembre 2015, 17 h 00

Lieu: Berne, Haus zum Distelzwang



<http://www.lasuissenexistepas.ch/fr/events/image-unifiee-etrange.html>

L'auteure

Nicole Bauermeister



Nicole Bauermeister est titulaire d'une licence ès lettres (littérature française, histoire de l'art et archéologie) et d'un CAS en management et gestion publique. Elle dirige la Société d'histoire de l'art en Suisse depuis juin 2010.

Au sein de la Société d'histoire de l'art en Suisse, ses activités portent sur la défense et la mise en valeur du patrimoine artistique et bâti de Suisse. Ces

activités s'appuient notamment sur le lien dynamique entre édition traditionnelle et édition numérique, sur les développements offerts aux sciences humaines par les nouvelles technologies, mais aussi sur des projets artistiques de transmission des savoirs.

Elle fait partie de nombreuses commissions et associations visant à soutenir et à promouvoir le patrimoine scientifique et culturel suisse.